Séminaire - Événement « 20 ans du LVMT »

« Interroger et représenter les territoires à partir des expériences individuelles : l'apport des méthodes sensibles »

16 mars 2023

Ecole des Ponts, 6-8 avenue Blaise Pascal, 77450 Champs-sur-Marne (Salle B203)

Manon Eskenazi[1], Xavier Lehmann[1] et Dylan Moinse[1]

[1] *LVMT, Univ Gustave Eiffel, Ecole des Ponts, 77455, Marne-la-Vallée, France*

Programme de la journée

Matinée
Les apports des méthodes sensibles à la pratique de l'urbanisme

9h30 Introduction de la journée

9h45 **« Outils numériques et datavisualisation territoriale : pratiques de la concertation continue pour un projet de territoire multithématiques co-construit au sein de la Communauté de Communes de la Côte d'Albâtre »**

Emiliano **Alberdi**, Franck **Bodin** et Marie-Lavande **Laidebeur**
(Université de Lille, Laboratoire TVES et Agence d'Urbanisme et de Développement de la Région Flandre Dunkerque)

10h30 **« Mise en pratique des méthodes sensibles dans les démarches de projet urbain : retour d'expériences »**

Eve **Bucquet** et Lucile **Macquet-Castillon**
(Coopérative ExtraCité)

Eve Bucquet (consultante associée) et Lucile Macquet-Castillon (chargée de mission) sont membres d'ExtraCité, coopérative de conseil. La participation de toutes les parties prenantes d'un projet est au cœur de la pratique professionnelle défendue par la coopérative ExtraCité.

Eve et Lucile s'attachent ainsi à intégrer l'expertise d'usage dans la conception des projets liés à la "Fabrique de la Ville" (réaménagement d'espaces publics, études urbaines, schéma de mobilité, programmation de tiers lieux, démarche d'agriculture urbaine, mais aussi projets de territoires). L'enjeu est de révéler et valoriser ces

expériences et expertises d'usage afin de favoriser leur prise en compte dans les projets urbains accompagnés.

En effet, la ville est "sensible", elle est perçue, vécue et représentée : différents usages et représentations des espaces se superposent. Dans les projets accompagnés, ExtraCité s'attache à "décaler le regard" et développer une autre forme de compréhension des territoires à travers des outils d'enquête sensibles et sensoriels.

Dans le cadre de ce séminaire, Eve Bucquet et Lucile Macquet-Castillon présenteront leur expérience des méthodes sensibles, liées au cadre des projets urbains et de la démocratie participative, avant d'approfondir plusieurs démarches et de détailler les impacts liés à ce parti-pris méthodologique.

11h15 **Pause**

11h30 **« Capter et représenter la cohabitation entre piétons et cyclistes dans un lieu public parisien en une semaine : mission impossible ? L'utilisation des méthodes mobiles par des étudiant.e.s en aménagement et urbanisme »**

Adrien **Duval** et des **étudiant.e.s** en M2 à l'EUP
(Ecole d'Urbanisme de Paris, Lab'Urba)

De prime abord simples à prendre en main et modulables, les méthodes mobiles semblent particulièrement adaptées au rapport au terrain des étudiant.e.s en aménagement et urbanisme. C'est en tout cas ce parti pris qui a été retenu pour une activité commune dédiée à la cohabitation entre piétons et cyclistes organisée à la rentrée 2023 au sein de l'École d'Urbanisme de Paris. Après une courte présentation des enjeux scientifiques relatifs aux méthodes mobiles, les étudiant.e.s ont investigué sous l'angle de cette problématique plusieurs lieux publics parisiens.

Vers quels méthodes se sont iels tourné.e.s ? Quelles types de données ont-iels obtenu.e.s ? Comment les ont-iels valorisé.e.s ? Autant d'éléments qui permettent de questionner l'utilisation des méthodes mobiles en aménagement et urbanisme. Doivent-elles être placées au centre du rapport au terrain des étudiant.e.s au nom du renouvellement méthodologique et pédagogique ? Doivent-elles au contraire rester au second plan, subordonnées à d'autres méthodes plus traditionnellement enseignées ? Sans répondre directement à ces questionnements, nous tenterons – étudiant.e.s et encadrant – de contribuer aux débats par un retour réflexif sur notre semaine de travail.

12h15 **Pause déjeuner**

Après-midi
Les méthodes sensibles dans la recherche au LVMT

14h00 ***Titre à venir***

Manon **Marguerit**
(LVMT, Université Gustave Eiffel, Ecole des Ponts)

14h45 **« La vidéo-ethnographie pour étudier les pratiques d'équipements des cyclistes : premiers résultats, difficultés et perspectives »**

Claire **Pelgrims**
(LVMT, Université Gustave Eiffel, Ecole des Ponts)

15h30 **Pause**

15h45 **« La mise en pratique de parcours commentés en micro-mobilités : Interroger les pratiques intermodales inscrites dans des quartiers de gare de la région Hauts-de-France »**

Dylan **Moinse**
(LVMT, Université Gustave Eiffel, Ecole des Ponts)

Eu égard à l'émergence d'engins de déplacement personnel motorisés (EDPM) tels que la trottinette électrique, accompagnée d'un renouvellement des pratiques intermodales consistant à combiner l'usage de ces options de micro-mobilité avec les réseaux de transports en commun, ce travail de recherche vise à saisir le déploiement de ces nouvelles habitudes de mobilité tout au long du déplacement, marqué à la fois par des trajets effectués en transport collectif et par l'expérience des « premiers et derniers kilomètres ».

À ce titre, cette enquête est amenée à mobiliser les méthodes qualifiées de « mobiles » (Sheller et Urry, 2006), de manière à recueillir des données qualitatives *in situ*, sous la forme de parcours commentés intégrant la notion de « suivi » (Büscher et Urry, 2009). Le choix de cette approche s'explique dès lors par l'intérêt de mieux comprendre le rapport de ces voyageurs avec l'environnement vécu, à l'aide de renseignements « micro-géographiques » (Bergeron et al., 2014) recueillis lors de ces entretiens mobiles, afin d'apporter des recommandations adaptées en matière de production urbaine.

En posant un regard précis sur les problématiques liées à la mobilité quotidienne en lien avec les transports en commun, le terrain d'enquête a été construit à une échelle régionale ayant pour délimitation la région Hauts-de-France, territoire bénéficiant d'un réseau ferroviaire dense et étant caractérisé par le développement soutenu de la mobilité individuelle légère (Moinse, 2022). En tirant parti des avantages technologiques de la caméra de sport, ce travail en cours s'appuie ainsi sur la réalisation de deux parcours commentés appelés « *ride along* » valorisés à partir d'extraits vidéographiques et de cartographies.

Cette contribution discutera, en premier lieu, des enjeux méthodologiques qui sous-tendent cette démarche, en lien avec un objet d'étude peu documenté (Pages et al., 2021). S'ensuivra la présentation des premiers résultats obtenus dont l'intention est de compléter les recherches mixtes adoptées dans le cadre de ce sujet de recherche.

1. Bergeron, J., Paquette, S., & Poullaouec-Gonidec, P. (2014). Uncovering landscape values and micro-geographies of meanings with the go-along method. *Landscape and Urban Planning*, 122, 108-121. https://doi.org/10.1016/j.landurbplan.2013.11.009
2. Büscher, M., & Urry, J. (2009). Mobile Methods and the Empirical. *European Journal of Social Theory*, 12(1), 99-116. https://doi.org/10.1177/1368431008099642

3. Moinse, D. (2022). *L'émergence de pratiques intermodales en trottinette électrique : Une approche par l'observation quantitative dans la région Hauts-de-France*. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03857489
4. Pages, T., Lammoglia, A., & Josselin, D. (2021). Les nouveaux modes de déplacement individuel doux basés sur l'électrique. Attractivité et insertion modale. Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement. *Territory in movement Journal of geography and planning*. https://journals.openedition.org/tem/8135
5. Sheller, M., & Urry, J. (2006). The New Mobilities Paradigm. *Environment and Planning A: Economy and Space*, 38(2), 207-226. https://doi.org/10/brd7rf

16h30

« L'apport des cartes mentales pour saisir les représentations des territoires et des pratiques : regards croisés sur les formes d'appropriation de l'espace par les modes actifs à Marne-la-Vallée et Mexico »

Eliott **Ducharme** et Xavier **Lehmann**
(LVMT, Université Gustave Eiffel, Ecole des Ponts)

Les modes actifs, et en particulier la marche à pied, diffèrent des autres modes de déplacement par le rapport qu'ils entretiennent à l'espace et aux caractéristiques de l'environnement géographique (Amar et Michaud, 2009). Si de nombreux critères « objectifs » entrent en considération pour comprendre le potentiel d'accès d'un territoire aux modes actifs (configuration de la voirie, présence du mobilier urbain, répartition des aménités, etc.), l'importance du ressenti et de la sensibilité des individus est primordial (Huguenin-Richard, 2018). Favoriser la pratique de ces modes nécessite donc d'évaluer les qualités de cette relation Homme-environnement aussi bien sur le plan de l'aménagement que de la perception que les usagers ont de leurs territoires de vie (Moser et Weiss, 2003).

Pour saisir les relations et représentations que chaque individu élabore des lieux et espaces qu'il fréquente, il convient d'adopter une approche plus sensible des territoires et des mobilités. Pour ce faire, la méthode des cartes mentales est particulièrement intéressante à mobiliser. « Pouvant être intégrée à un entretien, cette méthode consiste en la production par l'enquêté d'une représentation graphique » de son territoire de vie et de ses pratiques (Delaville, 2018). En partant d'une feuille blanche, « l'objectif est de recueillir les représentations des enquêtés sur un territoire ni borné ni prédéfini » (Delaville, 2018), mais tel qu'imaginé par les individus.

Cette communication, qui se veut une réflexion sur les différents apports et limites de l'intégration des cartes mentales dans les protocoles de recherche, repose sur deux travaux de thèses en cours. Le premier porte sur la pratique de la marche à pied dans les périphéries populaires de la ville de Mexico, notamment sur les formes d'appropriation de l'espace local et sur la production de lien social dans ces marges urbaines. Le terrain étudié est une localité marquée par une urbanisation populaire non planifiée représentative de l'expansion urbaine de l'aire métropolitaine de Mexico. Celle-ci a connue d'importants changements paysagers, culturels et sociaux, qui ont profondément affecté les modes de vie, et les rapports des habitant.e.s à l'espace local. Ce travail s'est appuyé sur plusieurs ateliers d'élaboration de cartes mentales en groupe auxquels ont participé des habitant.e.s. Ces ateliers ont donné lieu à des discussions, et des représentations cartographiques, qui ont largement dépassé l'objet initial, pour aborder de nombreux aspects du rapport au local.

Le second exemple est une étude qui a été menée auprès d'habitant.e.s du territoire de Marne-la-vallée pour appréhender la dimension cognitive des pratiques d'accès aux commerces et services, dans le cadre d'une recherche sur le concept d'accessibilité pour renforcer les modes actifs. Le principal territoire d'enquête est situé dans le secteur de la gare RER de Noisy-Champs et du campus universitaire Descartes, dont le réseau viaire est actuellement perturbé par les travaux du Grand Paris. Ce terrain, situé en ville nouvelle, permet d'aborder les résultats d'une planification urbaine où l'accessibilité a toujours été au cœur du développement du territoire. L'enquête qui y a été menée explore le lien entre aménagement et accessibilité à travers la production individuelle de cartes mentales et l'usage de supports cartographiques dans les entretiens.

A travers ces deux recherches aux approches et objets d'étude complémentaires, nous souhaitons ainsi montrer l'intérêt des cartes mentales à la fois comme source de données sensibles et comme moyen de communication et d'échange entre enquêteur et enquêté (Joffre, 2022). Néanmoins, il conviendra aussi de souligner les limites de cette méthode qui, par bien des aspects, ne peut se suffire à elle-même et comporte de nombreux biais selon la manière dont les personnes s'approprient les termes de l'exercice, éprouvent des difficultés de représentation ou adaptent leur discours à l'interlocuteur.

1. Amar, G., Michaud, V. (2009). *La marche au cœur des mobilités : Etat des connaissances*. Cerema (ex-Certu). https://www.cerema.fr/fr/centre-ressources/boutique/marche-au-coeur-mobilites?v=6760
2. Huguenin-Richard, F. (2018). *Cartographie sensible des pratiques piétonnes en lien avec les perceptions de l'environnement*. MSFS 2018, Tours, France. https://hal.science/hal-01975791
3. Moser, G., Weiss, K. (2003). *Espaces de vie : Aspects de la relation homme-environnement*. Armand Colin, 396 p., Paris.
4. Delaville, D. (2018). *Structuration et représentation des espaces d'urbanisation dispersée de la métropole parisienne : une approche par l'offre commerciale et les mobilités*. Géographie. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2018. Français. ⟨NNT : 2018PA01H012⟩. ⟨tel-02402405⟩ https://theses.hal.science/tel-02402405
5. Joffre, P. (2022). Mon quartier, moi et les autres. Cartographier pour étudier le rapport à l'altérité. *Regards Sociologiques*, n°60, pp.65-84. https://www.regards-sociologiques.fr/n60-2022-05*

17h15 **Conclusion**